

Caius.

de l'Hérétique Cerinthe en ces termes. Cerinthe nous debite dans des révélations qu'il a écrites, comme s'il étoit un grand Apôtre, des prodiges qu'il dit avoir appris des Anges; nous assurant qu'après la résurrection le Règne de JESUS-CHRIST sera terrestre, & que les hommes habiteront dans Jérusalem, où ils jouiront des plaisirs, & des voluptez charnelles; & y passeront mille ans dans des nôces continuelles. Le troisième endroit dans lequel Eusebe parle de Caius, est au livre 6. ch. 20. où il dit que Caius en condamnant la hardiesse avec laquelle les ennemis de l'Eglise supposoient des livres de l'Ecriture, ne conte que treize Epîtres de saint Paul, ne mettant pas celle, qui est écrite aux Hébreux; au nombre de celles de cet Apôtre. Enfin le même Eusebe au liv. 3. ch. 21. rapporte quelques paroles touchant les filles du Diacre Philippe, tirées du Dialogue de cet Auteur.

Eusebe, & S. Jérôme ne font aucune mention des autres ouvrages de Caius, mais le sçavant Photius nous apprend, qu'il avoit aussi composé un traité contre l'hérésie d'Artemon, qui croioit que JESUS-CHRIST étoit un pur homme, & qu'il étoit Auteur d'un livre intitulé, *le petit Labyrinth* d', dont Eusebe a tiré le passage de la Penitence de Natalis. Enfin Photius lui attribue encore un traité de l'Univers, ou de la nature de l'Univers, ou des causes de l'Univers, qui étoit de son temps sous le nom de Joseph; voici ce qu'il en dit. Cet ouvrage contient deux petits livres, dans lesquels il montre que Platon se contredit; il convainc le Philosophe Alcinoüs de plusieurs faussetez, & de plusieurs absurditez touchant la matière, & touchant la résurrection; il oppose ses sentimens à ceux de ce Philosophe, & il montre que la nation des Juifs est beaucoup plus ancienne que celle des Grecs; il croit que l'homme est composé de feu, de terre, & d'eau, & d'un esprit qu'il appelle ame, de laquelle il parle en ces termes: Dieu a formé cet esprit avec le corps, en ayant pris la principale partie, la fait pénétrer, & remplir tous ses membres, en sorte que s'étendant par tout le corps, il en a pris la forme; mais il est d'une nature plus froide que la matière, dont le corps est composé. Ce sentiment qui suppose que l'ame est corporelle (si toutefois il n'a point reconnu d'autre ame dans l'homme que cet esprit) ce sentiment, *dis-je*, est éloigné de la doctrine des Hébreux, & ne convient pas à la grandeur de ses autres sentimens. Au reste, ajoute le même Photius (dont nous n'avons fait que traduire les paroles) il parle de JESUS d'une manière tres-

Caius.

Catholique; car il l'appelle CHRIST, & il parle de sa génération ineffable du Père, d'une manière qu'on ne peut reprendre; ce qui fait douter, si cet ouvrage est de Joseph: quoi que le stile ressemble assez à celui de cet Historien. Il ajoute encore ensuite qu'il a trouvé, & remarqué que ce Livre étoit de Caius Auteur du Labyrinth; mais que ne portant point le nom de son Auteur, les uns l'avoient attribué à S. Justin, d'autres à S. Irénée; quoi qu'il fût véritablement de Caius. La preuve qu'il en apporte est que l'Auteur du Labyrinth, qui croit être Caius, dit vers la fin, qu'il est l'Auteur du Livre de la Nature de l'Univers; mais cette preuve n'est pas entièrement convaincante. Car il n'est pas certain, que Caius soit Auteur du Livre du Labyrinth, que d'autres attribuoient à Origènes, & il se pourroit faire, qu'il y avoit deux ouvrages de différens Auteurs, qui avoient à peu près le même titre.

a *Prêtre de l'Eglise de Rome.*] Eusebe, & saint Jérôme disent bien qu'il étoit Prêtre, & qu'il a vécu du temps de Zephrin; mais ils ne disent pas qu'il fût Romain. Son traité étoit composé en Grec, Phorius est le premier qui dise nettement, qu'il étoit Prêtre de l'Eglise de Rome, & il ajoute qu'il fut ordonné Evêque des Gentils.

b *En forme de Dialogue.*] Eusebe l'appelle, *βιβλίον διαλογίων*, c'est-à-dire, des Dialogues; & il paroît que Caius, & Procle étoient les personnes qui parloient dans ce Dialogue, car Eusebe rapporte les paroles de Procle tirées de ce Dialogue au Livre 3.

c *Procle ou Procule.*] La secte des Montanistes fut divisée en deux partis, les uns étoient, *κατὰ πρῶτον*, & les autres, *κατὰ Ἐσχίνου*, comme il est remarqué dans le petit abrégé des hérésies, à la fin des prescriptions de Tertullien. On croit que ce Procle étoit le même que Procle Africain, qui étoit aussi Montaniste, & dont Tertullien parle; mais cela n'est pas vraisemblable; car celui, contre qui Caius a écrit, étoit Grec, & s'appelloit Procle, & non pas Procule.

d *Le petit Labyrinth.*] Nous avons remarqué, qu'Eusebe ne nomme point l'Auteur de ce fragment, mais que Theodoret l'attribue à l'Auteur du Labyrinth; & d'un autre côté Photius nous apprend, que Caius est l'Auteur du Labyrinth, & le prouve, parce que l'Auteur du Labyrinth dit, qu'il a écrit un traité de l'Univers, d'où il s'ensuit que c'est Caius qui est l'Auteur de ce fragment; mais je le croirois plutôt tiré du Livre qu'il avoit composé contre Artemon. Eusebe dit que le Livre, dont il rapporte ce fragment, étoit écrit contre son hérésie, & les passages qu'il en rapporte le font voir nettement.

e *Le Philosophe Alcinoüs.*] Il a écrit un traité de la comparaison d'Aristote, & de Platon.